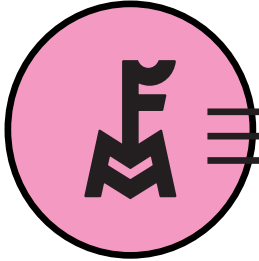


FESTIVAL DE MARSEILLE



L'AUTRE
MAISON

PARADE

SAMEDI 10 JUILLET À 15:00
DIMANCHE 11 JUILLET À 15:00

KLAP MAISON POUR LA DANSE



PARADE L'AUTRE MAISON

Marseille

SAMEDI 10 JUILLET À 15:00
DIMANCHE 11 JUILLET À 15:00

KLAP MAISON POUR LA DANSE

DURÉE 55' environ

TARIF 10 €

Moins de 12 ans 5 €

Créer avec Marseille

Rencontre avec l'équipe artistique

lundi 21 juin à 18:00

QG du Festival

> Théâtre des Bernardines

Rencontre avec l'équipe artistique

samedi 10 juillet

après la représentation

Avec des références au music-hall, aux revues de cabaret, au cirque et aux ballrooms queer, les dix-huit performeur.euse.s de la compagnie L'Autre Maison présentent une parade futuriste d'un genre bien marseillais. Et se manifestent comme les ambassadeur.ice.s de la fluidité des genres, du genre et des identités.

*Parade de Cocteau, Picasso, Satie et Massine pour les Ballets russes est une œuvre de répertoire et une pièce avant-gardiste. Étrange paradoxe qui a suscité chez le chorégraphe Andrew Graham l'envie de s'appropriier l'histoire dans une parade ouverte à tous les imaginaires et à tous les espaces d'expression. Les dix-huit performeur.euse.s marseillais.e.s se mettent en piste dans une mixité réjouissante sur frictions de corps, de sons, de mots, d'objets, propulsées par la dramaturge Béatrice Pedraza, le musicien I Was Sleeping et Andrew Graham. Un ballet historique prétexte à l'émergence de nouvelles formes et d'autres corps lancés dans une action collective créatrice: des amateur.ice.s et des professionnel.le.s, en situation de handicap - physique ou mental - ou non, tous âges confondus, en chaise roulante ou en situation de mobilité réduite... En prolongement de la pièce *Sublime.é*, cette nouvelle étape de création explore la formidable capacité de transformation de chacun.e.*

Production Festival de Marseille

En coproduction avec Klap Maison pour la danse.

Dans le cadre de BE PART, avec le soutien du programme Europe créative de l'Union européenne.

*Création depuis 2019 | **Chorégraphie** Andrew Graham **Direction d'acteur.ice.s** Béatrice Pedraza **Son** I Was Sleeping **Consultation dramaturgique** Hildegard Devuyst **En co-création avec** les danseur.euse.s Agnès Cavin, Alia Coisman, André Bernaert, Anne-Gaëlle Thiriout, David Aubert, Elise Argaud, Erwan Tran Van Ngoc, Greta Sandon, Inès Kerkeni, Jean Codo, Jérôme Poncet, Julie Nedelec-Andrade, Maëlle Cavin, Mathilde Hannoun, Muriel Mifsud, Noé Argaud, Petronille Poirot-Bourdain, Ramzya Katuf-Hasan*

***Production** Festival de Marseille dans le cadre du projet Européen BePart, avec le soutien du programme Europe créative de l'Union européenne **En partenariat avec** Klap, Maison pour la danse (Marseille) **Soutien** Le Moulin (Marseille)*

PARCOURS

ANDREW GRAHAM est un danseur et chorégraphe basé depuis quelques années à Marseille. Fondateur de la compagnie de danse inclusive L'Autre Maison, sa pratique chorégraphique s'affranchit de l'idée d'un corps idéal et se focalise sur la diversité du groupe pour mettre en échec toute tentative de stéréotype.

Pendant onze ans, Andrew vit à Londres, où il travaille avec des artistes et des compagnies de renom, dont Joan Jonas, Tino Seghal, Simon Forti, Mike Kelley, Xavier Leroy, Rosemary Butcher, Aurelia Thiérrée et Victoria Chaplin. En 2013, il intègre la compagnie Candoco où il danse des pièces de Trisha Brown, Rachid Ouramdane, Hetain Patel, Thomas Hauert, Alexander Whitley et Jérôme Bel. Au long de sa carrière, il chorégraphie des performances solo *QUASI* (2010) et *#Boomerang* (2019), et des œuvres collectives *In One Breath* (2009) et *Time Massage* (2017). Il co-crée également *Le Pays où tout est à prendre au sérieux* (2019) avec Virginie Combet, présenté au Centre Pompidou à Paris. En 2019, Andrew monte un *Sacre du Printemps* pour le Festival de Marseille, au sein du projet *Sacre XXL* d'Alain Platel. La même année, Il est invité par la metteuse en scène Russe Vera Martynov à co-crée l'installation-vidéo *Omorfoi* et le design de l'exposition de céramiques russes du XVIIIe siècle pour la fondation Hermitage, à Moscou et à Hanoi. En Octobre 2020, Il est invité par la Biennale Manifesta13 pour créer un programmation d'activités inclusives au sein du réseau Aoziz, un rassemblement des maisons de l'inclusion basées Marseille. Suite au succès du *Sacre du Printemps* en 2019, Andrew Graham fonde la compagnie L'Autre Maison à Marseille dédiée à une pratique chorégraphique qui est inclusive. La compagnie consolide les dix années d'expertise du chorégraphe dans l'élargissement de la participation aux arts, avec une capacité particulière à travailler avec des groupes mixtes de danseur.euse.s en situation de handicap et de non-handicap. C'est une pratique ancrée dans la création de nouvelles représentations de nos modes d'existence en mouvement, dans le monde, ensemble et seuls, à travers la production de spectacles et de nouvelles méthodes d'interventions. Au cœur de la compagnie, il y a le collectif Mixability fondé en 2019 par Andrew Graham et Marion Di Majo en partenariat avec le Festival de Marseille. Composé de vingt-sept danseur.euse.s en situation de handicap et de non-handicap de différents âges et de différentes expériences de danse, ils ont créé un espace inclusif pour danser et, pour que de nouvelles rencontres surgissent. Dans cet espace, chaque individu explore, existe et évolue à travers le mouvement. Avec la facilitation du chorégraphe Andrew Graham, ils développent ensemble une pratique et un langage chorégraphique spécifique aux corporalités et aspirations du groupe.

BÉATRICE PEDRAZA allie ses vingt années d'expérience en tant que metteuse en scène à celle de l'accompagnement et la formation d'individus en situation sociale précaire et fragile. Co-fondatrice et directrice de l'association Les Arteliers, elle

développe pendant sept ans des ateliers inclusifs en théâtre valorisant et légitimant le travail d'artistes en situation de handicap. Depuis une dizaine d'année, Béatrice se consacre à des ateliers d'expression théâtrale au sein d'établissements sociaux et médico-sociaux. Elle fonde en 2017 le Collectif Arthalie et travaille pour l'Atelier de Mars sur le développement handicap et théâtre au sein de l'association. Le Collectif Arthalie fournit une plate-forme de production théâtrale à des artistes en situation de handicap indépendants et autonomes. Cette expérience artistique « hors établissement » leur permet de rompre un isolement non-choisi, et leur permet de participer à la vie artistique, sociale et culturelle de la ville. Béatrice facilite cette ouverture en proposant aux vingt artistes membres du collectif, de participer à des productions théâtrales publiques. Dans ce travail les participant.e.s s'ouvrent sur de nouveaux espaces d'expression. Le collectif est accessible à toutes et à tous et encourage la création et l'expression artistique un plus grand nombre de personnes présentant toute forme de handicap physique ou mental.

Né en 1991, **I WAS SLEEPING** aka Martin Poncet s'éprend en 2009 du travail de création sonore, notamment pour le spectacle vivant. Il se forme entre 2009 et 2017 en Arts du Spectacle à l'Université de Metz puis à l'ENSATT à Lyon en Conception Sonore. Parallèlement à sa formation, il se frotte, à travers une trentaine de projets, au spectacle vivant (performance, théâtre et danse), au dispositif d'exposition (autonomes et live), à la création radiophonique et vidéo. Extrêmement friand du dialogue entre les techniques, entre les écritures et entre les médiums, il s'attache fortement aux rapports avec le public, pour qui il souhaite raconter une histoire. Depuis la fin de ses études, résolument attiré par la matière sonore sous de nombreuses formes, et par la dimension « live » d'une œuvre d'art, il travaille notamment sur des projets de performance et de musique live.

NOTE DRAMATURGIQUE

Depuis deux années consécutives, les artistes de L'Autre Maison, en tant que groupe mixte d'appartenance : marseillaise, marseillais, en situation de migration, ou non, queer, personnes en situation de handicap, ou pas, enfants ou adultes, amateur.ice.s et professionnel.le.s développent une expertise autour de la création collective tournée vers le corporel et la dimension sensible des individus. Riches de cette collaboration depuis 2019, le groupe d'artistes dans sa mixité s'est créé un espace de rencontre, d'expérimentation et d'expression. Avec *Parade*, Ils emmènent leur monde sur l'espace scénique, où chaque danseur.euse devient un organe vital du corps d'ensemble.

Les danseur.euse.s de L'Autre Maison, propulsé.e.s sur scène, défilent dans quatre configurations d'espaces, quatre mondes constitués d'une multitude de dimensions scénographiques, chorégraphiques, dramaturgiques et sonores qui se plient au service de leurs corps et du collectif. Dans chacun de ces espaces les conditions de collaboration entre les danseur.euse.s sont bouleversées. Les dynamiques physiques et sociales du groupe sont mises au défi lorsqu'ils évoluent dans des mondes verticaux, horizontaux, symétriques et asymétriques, tant corporellement que conceptuellement. Une pensée plurielle s'exprime sur tons d'obscénité, d'absurdité, d'étrangeté, d'illusion et de magie visuelle, de légèreté et d'humanité. Les artistes de L'Autre Maison présentent leur foire aux formes de collectivités, sur des références de revue de cabaret, cirque, music-hall, des Ballrooms Queer, dans cette parade futuriste d'un genre bien marseillais.

Dans *Parade*, le groupe transcende la forme du corps seul. Par un jeu d'assemblage, les danseur.euse.s en produisent un corps collectif caractérisé par des imbrications, inspirés des origamis et des mouvements de kaleidoscopes au travers d'improvisations dynamiques proposées par le chorégraphe Andrew Graham. La directrice d'acteur.ice.s Béatrice Pedraza, encourage les danseur.euse.s à trouver pleinement de nouvelles versions d'eux-mêmes tout en explorant le genre, la beauté non-conventionnelle et l'auto-indulgence éhontée. L'artiste plasticien Mounir Ayache, réalise une rampe de l'ordre de la science-fiction, exagérément accessible, aussi bien dans son esthétique que dans sa fonctionnalité. Le musicien Martin Poncet remixe la musique d'Erik Satie dans un genre composite avec un son d'une multitude de niveaux sonores entre Electro, Hip-hop et Slam. Ce son tordu et incandescent, une sorte de machine déjantée, hors de contrôle produit un mélange étourdissant de genre musicaux, interprétés par les danseur.euse.s.

Parade, c'est donc bien une collaboration horizontale et pluridisciplinaire. Ce sont des expressions du spectaculaire qui fonctionnent sur la rencontre, c'est à dire sur les manières de communiquer au travers du corps. Chaque artiste se permet d'être déplacé.e dans son esthétique, les danseur.euse.s

comme les artistes associé.e.s. Cette création, c'est aussi celle d'une histoire de Marseillaises et de Marseillais qui s'émancipent d'un quotidien, dans une diversité qui s'exprime et qui vient mettre en échec toute tentative de stéréotype.

PARADE, DEPUIS 1917...

PARADE 1917, première collaboration entre artistes d'horizons et de pratiques différentes, défilé de formes artistiques mixtes et avant-gardistes, parade s'inscrit ainsi dans une représentation qui tranche avec le réalisme du quotidien. Les danseurs sont habillés de machines et de formes qui défigurent l'aspect de leur corps, et ainsi leur fonctionnement naturel. Picasso, Massine, Satie et Cocteau rompent l'idée d'un art historique, figuratif, qui ne cherche qu'à reproduire la nature, pour se tourner alors vers la création de l'avenir. Ce ballet aux imaginaires décloisonnés, aux corps déjantés, d'artistes qui fabulent de nouvelles modernités avec le corps, sera le premier à être qualifié de surréaliste par Guillaume Apollinaire dans une lettre à Léonide Massine datée du 21 Mai 1917 :

« Quand l'homme a voulu imiter la marche, il a créé la roue, qui ne ressemble pas à une jambe ; de la même façon, le surréalisme a été créé » Phrase de Guillaume Apollinaire pour présenter Parade.

PARADE 2022, en tant que réécriture d'un ballet surréaliste, met en scène par-dessus les trottoirs inadaptés, les toilettes invalides, la ville saturée fait sa foire de tous les à-côtés de l'acceptable, du conforme. Ce sont quatre mondes qui ne subissent pas la logique, où l'on se libère de cette réalité rationnelle qui laisse tant de gens à la marge. C'est un espace-temps parallèle, quelque chose qui rassemble ailleurs, pour repenser la matière humaine, belle et bien vivante, comme matériau de base et d'une certaine construction des communs. C'est un exécutoire de tout ce qui fait trop sens pour être réaliste.

CONTACT PRESSE NATIONALE	PATRICIA LOPEZ Attachée de presse 06 11 36 16 03 patricialopezpresse@gmail.com	DOMINIQUE BEROLATTI Attachée de presse 06 14 09 19 00 dominiqueberolatti@gmail.com
CONTACT PRESSE RÉGIONALE	ISABELLE JUANCO Responsable communication et partenariats 04 91 99 02 58 communication@festivaldemarseille.com	SOPHIE SUTRA Attachée de presse 06 61 87 44 22 relationspresse@festivaldemarseille.com

PARCOURS

SELIM ARJOUN est un pianiste, compositeur, designer sonore et producteur tunisien. Il a commencé à jouer du piano à 9 ans, tout d'abord avec un répertoire classique, puis il se nourrit d'autres genres musicaux et devient ensuite compositeur. Il choisit de suivre une formation en Cinéma et Audiovisuel et en ingénierie du son, ce qui lui a permis de travailler le son avec minutie, dans la musique et le cinéma.

Il a expérimenté la scène très jeune et a collaboré avec de nombreux musiciens et auteurs compositeurs. Ces cinq dernières années, Selim totalise plus de 600 performances en Tunisie et au niveau international avec : Amal Cherif, l'Orchestre Symphonique Tunisien (direction Hafed Makni), le Taipei Symphonic Orchestra, Badiia Bouhrizi, Hassen Doss, Abulahmen Mohammed, Raoudha Abdallah, le duo Yûma et les formations Moonshine Band et Nour Harkati qu'il a cofondé. En août 2017, Selim accompagne au piano la tournée internationale (Zurich, Berlin et Hambourg) de *Face à la mer pour que les larmes deviennent des éclats de rire* de Radhouane El Meddeb. En 2018, il produit la performance « *Asly* » de l'interprète Sabry Mosbah pour l'ouverture du TEDX Carthage 2018 et remporte un Tanit d'Argent. Il intervient également en tant que claviériste et conseiller musical pour le collectif DEBO sur le projet *Erkez Hip Hop*, avec lequel il tourne dans 8 Gouvernorats en Tunisie. Avec la formation AYTMA, qu'il a cofondé également, il crée la musique du spectacle *Bahaus* en collaboration avec le danseur Fetej Khiari et le VJ Rima Khraief, puis crée le son pour le Ciné-concert du mythique film *Salambô*. En 2019-2020, Selim fait partie de l'équipe de « Tunisia88 », un projet de concerts éducatifs dans les établissements scolaires de tout le pays.

Actuellement, Selim produit sa propre musique, et travaille avec son groupe AYTMA sur différents projets artistiques. Il travaille également sur plusieurs projets de courts et longs métrages comme designer sonore et compositeur de musique de film.

HÉLA AMMAR est née à Tunis en Juin 1969. En plus de sa formation en arts visuels, elle est titulaire d'un Doctorat en Droit. Son travail photographique questionne les notions de mémoire et d'identité. Ses images et installations tirent leur force de la marginalité des territoires qu'elle explore.

Co-auteur d'une enquête sur les couloirs de la mort en Tunisie (2013), elle a ensuite développé un ensemble d'installations sonores et visuelles dépeignant pour la première fois l'univers carcéral tunisien. Dans la foulée, elle publie un livre regroupant texte et photographies sur le même sujet (*Corridors*, Ceres Editions, 2014). Une sélection de ses œuvres fait partie entre autres de la collection permanente du British Museum (Londres), de l'Institut du Monde Arabe (Paris), de la Fondation du Musée Slaoui (Maroc) et de la Fondation Kamel Lazaar (Tunisie)...

Son travail a été présenté dans des biennales et expositions internationales telles que : The Victoria and Albert Museum (Londres, 2018), Beyond Borders à la Fondation Baughossian (Bruxelles, 2019), Mara'ina au King Abdulaziz Center of Art and Culture, (Ithra, Arabie Saoudite, 2019), La Biennale des photographes du monde arabe contemporain, Institut du Monde Arabe, Paris (France 2017), Addis Photo Fest (Ethiopia 2016, 2018), Réenchantement, Dak'art, Biennale de Dakar (Sénégal 2016), les Rencontres internationales de la photo de Fes (Maroc 2015), SomethingElse, Off Biennial Cairo (Egypte 2015), les 10^e et 11^e Rencontres photographiques de Bamako, Biennale de Bamako (Mali, 2015 et 2018), Traces, Fragments d'une Tunisie contemporaine, MuCem, Marseille (France 2015), les 27^e Instants Vidéo, Festival numérique et poétique, Marseille (France, 2014), World Nomads (New York City 2013), Les rencontres photographiques d'Arles, Quartiers d'Afrique, Arles (France 2013), Dream City, Biennale d'art en espace public (Tunis 2010, 2012, et 2017) ...

Site web : www.helaammar.com

PARCOURS

HICHEM NAFFATI ET MEISSANE BEN CHERIFA pour les costumes.

Influencé par la mode, le dessin et l'écriture, **Hichem Naffati** fonde sa marque et lance sa première collection à l'âge de 17ans. Après des études de lettres à Aix-en-Provence, Hichem entame un Bachelor en marketing des produits de luxe à Bruxelles et travaille pour la télévision entre la Tunisie et la Belgique. Il participe à de nombreux festivals et représentations de mode entre 2009 et aujourd'hui, comme la soirée Fashion TV, l'exposition Be Tounsi, la Fête internationale de la Mode, la Fashion week. Il produit également plusieurs de ses propres défilés, où il expose ses nombreuses collections. Au fil des années, Hichem habille et interviewe plusieurs célébrités de miss Belgique à Eva Longoria, lors du festival de la télévision de Monte Carlo ou du festival de Cannes.

Meissane Ben Cherifa étudie en France, d'abord la biologie puis les langues et la littérature des civilisations étrangères. Parallèlement, elle participe à l'organisation de nombreux défilés de mode ainsi que plusieurs projets dans l'événementiel. Elle obtient un Bachelor en marketing des produits de luxe et collabore avec des maisons prestigieuses comme Louis Vuitton et Hermès pendant plusieurs années. Actuellement, Meissane prépare un master en Marketing des produits de luxe, depuis la Tunisie. Collaborant à de multiples occasions dans le passé, Hichem et Meissane, travaillent ensemble à la confection de costumes pour le spectacle vivant en Tunisie.

ERIC WURTZ est concepteur lumières. Après une activité de graphiste dans la presse et l'édition, il s'oriente en 1983 vers l'éclairage scénique au sein du groupe Lolita. Son approche singulière de la lumière l'amène à collaborer avec les chorégraphes parmi les plus novateurs de la danse contemporaine, notamment Lucinda Childs, François Chaignaud et Cecilia Bengolea, Régine Chopinot, Philippe Decouflé, La Ribot et Mathilde Monnier sur l'ensemble de ses créations. Au cours de ses nombreuses interventions dans le spectacle vivant, on notera ses créations dans le domaine théâtral et lyrique avec Maurice Bénichou, Philippe Genty, Alain Maratrat et ses interventions à l'étranger pour Boyzie Cekwana, Ahn Aesoon, John Scott et Bouchra Ouizguen.

À travers ces expériences, il participera aux évolutions qui font de la lumière un partenaire privilégié de la mise en scène. Curieux de se confronter à des espaces différents, il conçoit les éclairages des événements suivants : cérémonie de clôture du Cinquantenaire des débarquements de Normandie, 1994, Caen ; ouverture du Championnat du monde de Football, 1998, Paris ; ouverture du Festival Al Janadriyah, Ryad, 2001. Il enrichit également sa réflexion sur la lumière et l'espace public en intervenant comme conseiller auprès de l'agence de design Plan Créatif et de la R.A.T.P pour la ligne de tramway TVS et conçoit avec Anne Bureau l'éclairage de la Ville du Port, 2000 (La Réunion).

Il est lauréat du programme Nusantara, AFAA, Ministère des Affaires étrangères (1997), ce qui lui permet d'initier un projet personnel de recherche avec la lumière comme médium.

CONTACT PRESSE NATIONALE	PATRICIA LOPEZ Attachée de presse 06 11 36 16 03 patricialopezpresse@gmail.com	DOMINIQUE BEROLATTI Attachée de presse 06 14 09 19 00 dominiqueberolatti@gmail.com
CONTACT PRESSE RÉGIONALE	ISABELLE JUANCO Responsable communication et partenariats 04 91 99 02 58 communication@festivaldemarseille.com	SOPHIE SUTRA Attachée de presse 06 61 87 44 22 relationspresse@festivaldemarseille.com